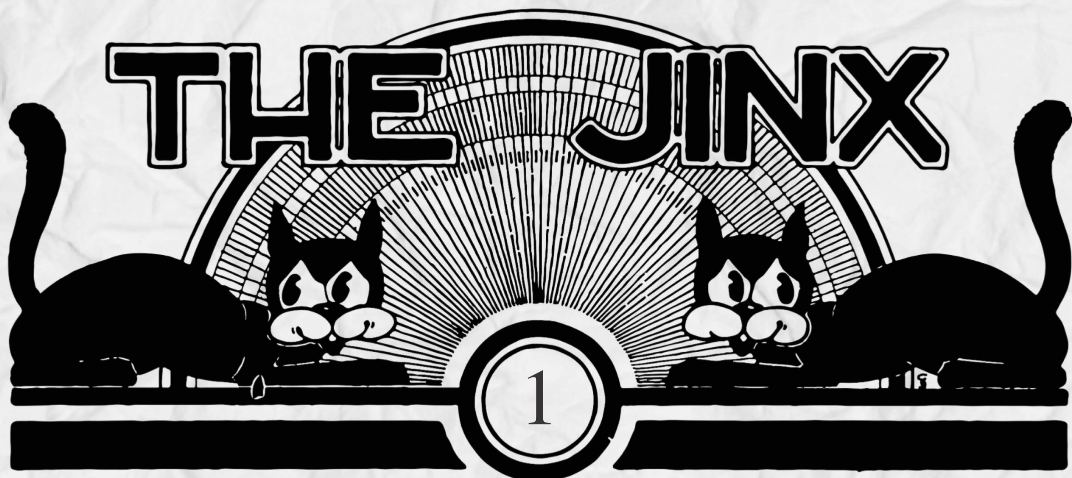


INTRODUCTION D'ORIGINE

Conçu, écrit et publié par Theodore Annemann, The Jinx n'est pas un simple magazine, ni une énième croisade magique.

Toutes les fonctions au sein de l'équipe derrière ce magazine, tant sur le plan artistique que commercial, sont exercées par un seul individu qui n'a qu'une seule idée en tête : fournir aux magiciens, aux mentalistes et, de manière plus générale, à l'ensemble des acteurs du « spectacle mystérieux », des effets pratiques et des connaissances utiles.

Lorsque le rédacteur en chef de ce magazine (également propriétaire et gérant) constate que ses propres connaissances sont insuffisantes, il se tourne vers les esprits, toujours en éveil, des meilleurs amateurs et professionnels du pays pour recueillir de nouvelles idées. Cette démarche permet d'éviter les déséquilibres d'une logique à sens unique et d'explorer différents chemins magiques.

Les tours seront bons. Les conseils, les astuces et les éléments divers qui peuvent se glisser au fil des pages seront pratiques et, surtout, le prix restera insignifiant par rapport à la valeur des informations divulguées.

Il se peut que la grammaire soit parfois mauvaise, mais nous pouvons vous assurer que le magazine se lira très bien et que tout sera compréhensible. Nous ne croyons pas aux promesses ni aux déclarations trop enthousiastes sur les choses à venir. Nous demandons donc à la communauté magique

d'accepter le magazine tel qu'il est, chaque mois, simplement sur la base de ce qu'il contient, tout en sachant ce qu'il coûte.

Al Baker a déclaré que si une personne peut retirer un tour d'un numéro, cela ne lui coûtera en réalité qu'un quart du prix. Si elle peut en retirer deux, le coût ne sera alors que de douze centimes. Si elle peut trouver un usage pour les trois tours, alors ce magazine sera une très bonne affaire.

Ainsi, je lève mon verre, et non pas ma bouteille cassée, et je dédie, et non pas « baptise », ce premier exemplaire du Jinx à un merveilleux souvenir.

Theo Annemann

HALLUCINATION
(CLEVER)

A une époque où les effets sont assez difficiles à faire évoluer, ce tour, HALLUCINATION, totalement nouveau du point de vue du public, amène un vent de fraicheur.

L'artiste affirme que très peu de gens ont une bonne mémoire et se souviennent de ce qu'ils voient réellement. Il affirme que dans chaque histoire, il y a des contradictions sur ce qui s'est réellement passé. Pour prouver son propos, il sort un jeu de cartes de son étui et le mélange.

Il s'approche d'un spectateur en tenant le jeu de cartes très ouvertement en main gauche. Il lui demande de soulever le coin du paquet et de regarder la carte supérieure. Sans aucun geste suspect, l'artiste s'approche d'une deuxième personne, lui demande de faire de même et de se souvenir de la même carte supérieure. Enfin, une troisième personne est invitée à regarder cette même carte. Très ouvertement, le magicien la distribue sur la paume de la main du troisième spectateur ou sur un objet bien en vue.

Le magicien explique alors qu'il vient simplement de tester son affirmation selon laquelle il n'y a pas deux personnes qui voient les choses exactement de la même façon. La première personne est invitée à se lever et à nommer la carte qu'elle a vue sur le dessus du paquet. La deuxième personne se lève alors et nomme la carte qu'elle a vue. Elle nomme une carte totalement différente. La troisième personne se lève et nomme celle qu'elle a vue : c'est encore une carte différente ! L'artiste hausse les épaules et leur dit qu'ils ont tous faux. Le troisième spectateur retourne alors la carte sur la table (ou qu'il tient) : c'est le Joker !

Le jeu peut alors être examiné si on le souhaite.

Il est facile de voir comment cet effet se prête à la comédie. L'effet sur le public est bon, percutant et on s'en souviendra toujours. Je conseille à l'artiste d'attirer l'attention dès le début sur le fait qu'il n'effectue aucune manipulation de cartes particulière, et qu'il s'agit simplement d'une expérience d'observation.

MÉTHODE

Comme toutes les bonnes choses, le fonctionnement est simple et fait appel à une carte truquée (voir l'illustration ci-dessous).



Une demi-heure de travail suffit pour fabriquer cette carte, qui n'est composée que de deux cartes au départ, une figure et une carte à point (2 de trèfle dans le cas présent).

Coupez la figure en deux, en son milieu, dans le sens de la largeur.

Coupez le 2 de trèfle en deux au milieu dans le sens de la longueur. Les deux cartes ont ainsi été coupées en deux, mais dans des directions différentes. Mettez maintenant ces deux moitiés dans un plat d'eau froide et laissez-les pendant quinze minutes. Puis séparez chacune d'elles en deux. Splittez la moitié arrière de la carte à points et la moitié avant de la figure. Sans les laisser sécher et sans ajouter de pâte ou de colle, assemblez les moitiés comme indiqué sur l'image ci-dessous. Placez-les entre des linges propres et laissez-les sécher toute la nuit sous un poids lourd. Si cette procédure est réalisée proprement et précisément, comme c'est décrit, vous aurez une carte parfaite (avec le coin manquant). Elle sera normalement aussi flexible que n'importe quelle autre carte du jeu.

Lorsqu'elle est parfaitement sèche, prenez une gomme et effacez les éventuels traits de coupe que vous auriez fait au crayon. A présent, avec de l'encre de Chine noire, dessinez un As de Pique comme illustré sur le dessin ci-dessous. La carte est alors prête à être utilisée.

Posez la carte truquée en première position du jeu et le Joker en deuxième

position du jeu. Lorsque vous sortez le jeu de l'étui, mélangez-le mais gardez ces deux cartes sur le dessus. Le coin manquant est le plus proche de vous. Tenez le jeu, face cachée, dans votre main gauche. Tant que les cartes restent alignées, les dos se confondent et la découpe n'est pas visible.

Après avoir raconté votre histoire sur le thème de votre choix, allez vers la première personne et demandez-lui de soulever le coin droit de la carte supérieure et de s'en rappeler. Sans faire un geste, allez vers une autre personne à une certaine distance et demandez-lui de faire la même chose, mais en soulevant le coin gauche. Tout ce que vous avez à faire, c'est de lui présenter ce coin pour qu'elle le soulève en mentionnant simplement le fait qu'elle doit également se rappeler la carte supérieure. C'est assez étrange, mais personne ne semble se rendre compte que l'index ne se trouve normalement pas dans ce coin. De plus, le jeu est tenu de manière que ce soit le coin le plus proche des spectateurs, et l'artiste leur dit de soulever et de regarder la carte. Cette procédure « force » les spectateurs à regarder le coin souhaité par l'artiste. Ainsi, deux personnes ont vu des cartes différentes sans que l'artiste ne change la position du jeu en main ou ne fasse un geste.

Maintenant, l'artiste se dirige vers une troisième personne et se contente d'égaliser le jeu de cartes très simplement et ouvertement. En réalité, tout en égalisant les cartes, il pivote le jeu, toujours face en bas dans sa main gauche.

Cette personne soulève également le coin de la carte supérieure et mémorise la carte. Immédiatement, le magicien distribue la carte supérieure, face cachée, sur la table. Cependant, le coin manquant de la carte truquée facilite et rend possible une donne du second parfaite. C'est le Joker qui est distribué.

L'effet est terminé, sauf pour le climax final. Pendant que l'on nomme les cartes et que l'on suscite l'intérêt général et les commentaires à ce moment-là, la carte truquée supérieure est empalmée et mise à la poche. Ainsi, tout est examinable.

Vous constaterez que le public vous accordera beaucoup de crédit pour cet exploit. Il vous considérera comme un grand manipulateur de cartes et parlera de la façon dont vous avez dû échanger secrètement les cartes et de la rapidité avec laquelle vous avez dû le faire.

THE SUPREME EAST INDIAN NEEDLE FEAT.

(ANNEMANN)

Il s'agit pratiquement de la même chose que ce qui a déjà été fait auparavant pour ce type de tour, mais la méthode est beaucoup plus simple et la sécurité est la caractéristique principale. L'artiste n'a, à aucun moment, une aiguille libre dans la bouche. Sa bouche est absolument vide au début et passera haut la main un examen médical. Il n'y a pas de charge secrète de la bobine de fil.

Pour mon usage personnel, j'ai trouvé que les aiguilles Crowley #4 Sharps étaient d'une taille pratique. Dans le plus grand magasin de fournitures de magie (Woolworth), procurez-vous une grande bobine de fil de lin blanc. Percez le centre de cette bobine en faisant un trou d'environ 15 millimètres de diamètre. Recouvrez une extrémité d'un morceau de papier ou d'une étiquette.

A présent, lisez attentivement la suite afin de bien comprendre la préparation des aiguilles. Prenez trois mètres de fil. Enfilez une aiguille à environ 15 cm d'une extrémité et faites un nœud simple pour que l'aiguille ne bouge pas de sa position. Enfilez une autre aiguille à partir de la longue extrémité et arrêtez-vous à environ 10 cm de la première aiguille, en faisant un autre nœud. Répétez l'opération avec toutes les aiguilles. C'est ici que j'ai fait une entorse au principe. C'est l'étape la plus importante. Les aiguilles sont enroulées de manière à être tenues et montrées comme un paquet d'aiguilles libres. Commencez à l'extrémité où vous avez terminé, et, en tenant la pointe de la première aiguille avec votre pouce et votre index gauches, enroulez le fil autour du chas de l'aiguille sur environ un centimètre à partir de l'extrémité jusqu'à ce que vous atteigniez l'aiguille suivante.

Cette aiguille est posée fermement contre la première et le fil est maintenant enroulé de la même manière autour des deux. La troisième aiguille est placée contre les autres et l'enroulement continue pour le reste de la bobine. Ainsi, le fil est enroulé à moins d'un centimètre de l'extrémité des chas.

Nota : Le chas est le trou d'une aiguille, par où on fait passer le fil.

Faites un nœud à l'extrémité du fil de 15-20 centimètres de long. Avec une

très légère quantité de pâte à fixe, attachez le fil à environ un centimètre et demi de cette extrémité nouée afin qu'il adhère à la bobine. L'intérêt de ce nœud est évident, car la bobine ne se détache qu'après avoir été placée dans la bouche et l'extrémité nouée est facilement maintenue sécurisée avec la langue.

Mettez ce paquet préparé dans le trou de la bobine avec les pointes vers le bas (pour qu'elles ne puissent pas s'accrocher en sortant) et mettez la bobine, trou vers le haut, sur un petit plateau (un petit moule à tarte est parfait).

Prenez un paquet d'aiguilles et un verre d'eau. C'est tout ce dont vous avez besoin pour réaliser l'effet à tout moment de votre spectacle.

Faites venir avec vous sur scène deux à cinq personnes et répartissez-les à votre gauche et à votre droite. Les médecins sont particulièrement appréciés car vous n'avez rien de caché qui puisse être découvert lors de l'inspection de la bouche. Posez la bobine (extrémité ouverte vers le haut) sur la table ou dans la poche de votre veste et présentez le plateau et le paquet d'aiguilles. Faites-les identifier comme étant authentiques et demandez à une personne de tenir le plateau pendant que vous ouvrez le paquet et laissez tomber les aiguilles d'un mètre de haut. Le bruit peut être entendu partout et est très convaincant. Prenez maintenant la bobine de fil dans le sens de la longueur entre le pouce et le deuxième doigt de la main gauche (le pouce au-dessus de la prise) et déroulez trois mètres de fil de la main droite. Cassez le fil et placez-le autour du cou avec la main droite de manière que les extrémités soient devant. La main droite prend maintenant la bobine se trouvant en main gauche et la replace sur la table ou dans la poche. Tendez immédiatement la main gauche pour prendre le plateau d'aiguilles libres. Cependant, la main droite a retourné la bobine et le paquet d'aiguilles préparé est tombé dans la main gauche à la base des doigts. En prenant le plateau avec la main gauche et les doigts en dessous, le petit ballotin préparé reste caché, et tout se passe de manière parfaitement naturelle.

Le fil est maintenant autour de votre cou, le plateau d'aiguilles libres dans votre main gauche et le ballotin d'aiguilles préparé également en main gauche, à la base de vos doigts. En tenant le plateau des deux mains, secouez-le de haut en bas pour secouer bruyamment les aiguilles. Inclinez le plateau avec la main droite de manière à faire tomber les aiguilles

dans la main gauche, juste derrière le ballotin préparé. Gardez cette main gauche en forme de coupelle. Avec le pouce et l'index droits, donnez l'impression de réunir les aiguilles dans la coupelle formée par votre main gauche. En réalité, vous tenez fermement l'extrémité du ballotin préparé entre le pouce et les deux premiers doigts de la main droite. Si vous prenez le ballotin de cette manière, avec les pointes vers le haut, vous verrez que le fil est complètement caché et que les aiguilles apparaissent comme un paquet lâche.

Lorsque la main droite éloigne le ballotin de la main gauche, cette dernière, avec les aiguilles détachées, va dans la poche gauche du manteau, les laisse tomber et ressort avec un mouchoir. Le mouchoir est déposé sur le sol et vous vous mettez à genoux sur le mouchoir pour avaler les aiguilles. Les spectateurs sont rapprochés. En procédant de cette manière, le public peut, sans gêne, voir l'artiste.

Placez les aiguilles sur la langue tout en les tournant de façon à ce que les dents supérieures puissent descendre sur elles, maintenant le ballotin en place et cachant l'extrémité filetée. Tout ce que l'on peut distinguer est un paquet d'aiguilles détachées sur la langue.

En gardant la tête en arrière, les aiguilles sont apparemment avalées, mais en réalité le ballotin est ramené sur la langue, tourné de façon à ce que les pointes soient dirigées vers la gorge, et poussées sur le côté droit de la bouche, à l'extérieur des dents. Maintenant, buvez la moitié d'un verre d'eau. Prenez le fil autour du cou, placez-en l'extrémité dans la bouche, puis faites passer le reste sur la langue.

Mâchez le fil de manière à avoir une masse compacte et déplacez-le le plus possible vers le côté gauche de la bouche. Buvez le reste de l'eau et montrez le verre à l'envers avant de le mettre de côté.

Vous êtes maintenant prêt à produire le fil et les aiguilles. Amenez à nouveau le paquet sur la langue et faites-le rouler jusqu'à ce que la langue obtienne l'extrémité nouée qui se détache. Le petit bout de pâte à fixe s'est détaché dans la bouche et le bout noué est amené entre les lèvres sans l'aide des mains. Demandez à un des spectateurs de saisir l'extrémité du fil en lui disant de ne pas tirer. Vous vous éloignez alors lentement de lui. Reculez en déroulant le paquet et les aiguilles apparaîtront une à une. Lorsque la dernière aiguille est atteinte, vos doigts de la main droite la

retirent de votre bouche et avec elle, dissimulée dans les doigts, se trouve la petite botte de fil libre que vous aviez cachée sur le côté de vos dents. La bouche est laissée vide pour une éventuelle inspection.

Si, en déroulant la botte dans la bouche, le fil se coince, tournez la tête dans la direction opposée à celle dans laquelle l'extrémité filetée de la botte se trouve dans la bouche. Si elle est vers la gauche, lorsqu'elle repose sur la langue, tournez la tête vers la gauche de façon à amener le fil presque en ligne droite avec l'extrémité filetée. Cela permettra toujours de retirer le fil d'un éventuel nœud, ce qui est rare s'ils ont été enroulés avec soin.

J'utilise, pour ma part, quatre fils de couleurs différentes, en ayant quatre bobines préparées. Ainsi, on peut choisir librement le fil de couleur après avoir déposé les aiguilles sur le plateau. Cependant, je pense que c'est une méthode très pratique avec des points qui la rendront populaire auprès des magiciens qui, jusqu'à présent, ont refusé de prendre des aiguilles libres dans la bouche. J'avais moi-même peur de le faire, d'où cette routine et ce subterfuge.

TWO PAPERS AND A SPECTATOR
(ANNEMANN)

Tant de personnes m'ont demandé quelque chose dans le domaine du mentalisme qui puisse être fait pratiquement à l'improviste et qui ait pourtant l'apparence d'une véritable lecture de pensées sans carte ou autre objet. Aujourd'hui, je vous livre un secret que j'utilise depuis très, très longtemps, depuis octobre 1929, date qui figure dans mon carnet.

Je sais que cela peut paraître difficile ou assez long, mais si vous suivez la routine avec le matériel dont vous disposez, vous saisirez le principe très rapidement et sans difficulté.

Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un faux pouce et de sept ou huit morceaux de papier de 5 x 7 centimètres. Pliez-les une fois dans le sens de la longueur, puis deux fois dans le sens inverse. Ouvrez-les tous sauf un et mettez-les dans la poche gauche du pantalon. Le bout de papier non ouvert et non placé dans la poche est placé à l'intérieur du faux pouce. Quant au faux pouce, il est placé dans la poche droite du pantalon ou du gilet afin qu'il puisse être facilement chaussé. Vous êtes prêt.

Pour commencer, le paquet de papiers est retiré de la poche et deux morceaux sont choisis. L'un est remis à un spectateur en lui demandant d'écrire le nom d'un ami ou d'un parent décédé, puis de le plier comme il l'était auparavant. L'autre morceau est laissé sur la table. L'artiste fait demi-tour et s'éloigne pendant que le spectateur écrit sur le premier morceau.

Pendant ce temps, il chausse le faux pouce, contenant le morceau plié, sur le pouce droit et, à son retour, ramasse de la main droite le papier qu'il a laissé sur la table. De la main gauche, il prend le papier écrit par le spectateur et, en même temps, lui remet le deuxième papier de la main droite en lui demandant d'écrire maintenant une année particulière, par exemple une année où lui et la personne qu'il a notée précédemment étaient étroitement liées, ou peut-être son année de naissance ou de décès.

Pendant qu'il donne ces instructions, l'artiste a le premier papier sur la paume gauche et le faux pouce sur le pouce droit contenant le morceau de papier plié factice. Il place le pouce droit sur le papier tenu dans la paume gauche, les doigts de la main gauche se referment autour du faux

pouce, le retire, et le pouce droit en ressort avec le papier qui est jeté sur la table. Le faux pouce est donc tiré de l'extrémité du pouce droit tandis que le premier papier contenant le nom d'une personne reste dans la paume gauche sous l'extrémité du pouce. La main gauche tombe sur le côté et l'artiste se retourne et s'éloigne à nouveau pendant que le spectateur écrit la date. Ce changement est très innocent et invisible. Il ne faut pas y prêter attention ni l'accentuer, mais il est fait de manière naturelle pendant que l'on explique la procédure à suivre pour le deuxième papier.

Maintenant, pendant que le deuxième papier est en train d'être écrit, l'artiste, toujours avec le dos tourné au spectateur, lit rapidement l'information notée sur le papier n°1, le replie et le replace dans la même position, tenu dans la main gauche.

En prenant le papier sur la table (pour le spectateur, le papier n°01), il demande au spectateur dans quelle poche il souhaite le garder. En même temps, l'artiste place le papier dans la main gauche. En réalité, le papier a été remis dans l'extrémité du pouce et le spectateur prend le vrai papier n°1 et le place dans sa poche. Le magicien a maintenant le bout du pouce droit avec le papier vierge à l'intérieur.

La main gauche prend alors le papier n°2, contenant la date, que le spectateur avait placé sur la table. Une fois de plus, l'échange se fait comme la première fois. Le spectateur se retrouve une nouvelle fois avec le papier vierge et l'artiste a le papier n°2 dans la paume de la main gauche. L'artiste demande au spectateur de placer le papier (le papier vierge en réalité) à un endroit bien visible et de le recouvrir avec un livre par exemple.

Le papier avec la date inscrite dessus, qui se trouve dans la main gauche, va dans la poche, tandis que l'artiste demande au spectateur d'expliquer si la date écrite était une date de naissance, un décès ou un événement important. Pendant ce léger temps faible, le papier n°2 est ouvert en poche en allant chercher un papier vierge. Un coup d'œil sur le papier donne l'information concernant la date au performeur. Ce dernier prend un papier vierge et le ressort de la poche. Sur le papier vierge, l'artiste écrit la date qu'il vient de lire. Ce morceau est donné à une personne assise à une certaine distance de la scène et lorsque l'artiste revient, sa main gauche tombe dans la poche. Le papier n°2 est plié, poussé dans le faux pouce et la main gauche ressort de la poche en ayant chaussé le faux pouce.

En arrivant à la table, la main droite prend le papier se situant sous le livre (le spectateur pense que c'est le papier avec la date mais c'est un papier vierge en réalité). Le papier vierge est placé sur la paume, et le pouce gauche (avec le faux pouce) le recouvre pendant une seconde. Les doigts de la main droite se referment et le pouce gauche sort sur faux-pouce en emportant avec lui le papier n°2. Ce papier est donné à une autre personne du public. Le faux pouce est placé définitivement dans la poche.

L'artiste demande à la personne à qui le papier a été remis de lire à haute voix la date. Lorsqu'elle le fait, on demande à la personne qui tient le papier écrit par l'artiste de lire ce qui a été écrit : c'est la même chose.

L'artiste demande au spectateur de prendre le papier avec le nom de la personne dans sa poche et de le tenir contre son front. Très lentement, l'artiste épelle le nom du défunt lettre par lettre, sans avoir apparemment touché le papier.

Je sais que j'ai été long ! Si on l'essaye avec le matériel et le faux pouce en main, ce n'est pas difficile du tout et les quelques changes de papier arrivent au bon moment pour couvrir les mouvements.

Le principe de change avec un faux-pouce appartient à Al Baker et élimine tout besoin de manipulation. Cependant, si l'on veut s'entraîner suffisamment, il est possible d'améliorer considérablement le travail en utilisant une méthode directe d'échange de papier et aucun faux-pouce n'est nécessaire.

Je sais qu'au moins quelques personnes en retireront beaucoup, comme je l'ai fait moi-même, et pour atteindre ces quelques personnes, je partage avec vous cette super idée que j'ai avec moi depuis des années.

THE MYSTERY OF THE BLACKBOARD
(ROSINI)

Il s'agit d'un effet qui peut être construit pour durer plus ou moins longtemps en raison des nombreuses possibilités de présentation possibles.

Il s'agit au sens strict d'une cascade réalisée par un seul homme et qui ne nécessite pratiquement aucun appareil ni aucune préparation. Le secret est subtil et le public ne le soupçonne jamais car il se déroule sous ses yeux et de manière naturelle.

Sur l'estrade, la scène ou le devant de la salle, un tableau noir fait face au public. Une craie et une gomme sont à portée de main. L'artiste déclare qu'il va tenter un test de télépathie des plus difficiles et qu'il aura besoin de l'aide de trois personnes. Elles s'avancent et se placent près du tableau noir. Suivez cette séquence dans votre esprit et vous réaliserez l'effet de cette mise en scène sur le public.

L'artiste prend un foulard épais et dit qu'il aura les yeux bandés et sera conduit dans un coin de la scène. Chacun des membres du public doit ensuite écrire sur le tableau noir. L'un d'eux doit écrire un nombre à trois chiffres, un autre un mot d'au moins sept lettres, et le dernier un schéma géométrique qui lui vient à l'esprit. L'artiste déclare qu'il a ainsi couvert toutes les façons de s'exprimer par écrit, chiffres, lettres et lignes.

L'artiste a maintenant les yeux bandés et est conduit dans un coin de la scène. Les trois spectateurs dessinent alors l'image et écrivent les chiffres et le mot. Lorsqu'ils ont terminé, l'artiste demande à l'ensemble du public de se souvenir de ce à quoi les trois spectateurs ont pensé. Il ne leur dit jamais de se souvenir de ce qui est écrit au tableau. Uniquement de ce qui a été « pensé ».

L'artiste leur demande maintenant de bien effacer le tableau noir, de le conduire à proximité du tableau et de lui donner le morceau de craie. Prenant la craie, le performeur, toujours les yeux bandés, fait quelques marques et finit par écrire le nombre du mieux qu'il peut. Il écrit ensuite le mot correct et enfin dessine l'image. C'est à ce moment que l'artiste peut enfin enlever le bandeau de ses yeux.

Je sais que cela doit sembler difficile, mais c'est loin de l'être. Tout

d’abord, bien que l’artiste se tienne debout comme indiqué sur le schéma, le dos tourné aux spectateurs, le bandeau est faux et permet à l’artiste de voir devant lui. Vous pouvez utiliser n’importe quelle technique tant que vous pouvez voir droit devant vous. Je conseille sincèrement la technique du vieux mouchoir plié.

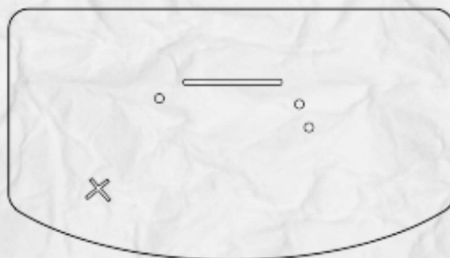


Tableau
Magicien
Spectateur

Il est simple et ressemble à ce qu’il est : un foulard. Je n’ai jamais aimé les bandeaux truqués qui sont manifestement conçus pour ce type d’effet. Utilisez quelque chose d’ordinaire et que vous avez toujours sous la main. Faites-le plier par un spectateur en plusieurs fois à partir des coins opposés jusqu’à ce que les coins se rejoignent au centre. Ensuite, pliez-le et mettez-le dans la poche. Utilisez un mouchoir d’homme de grande taille. Lorsqu’il est mis, vous pouvez voir à travers l’épaisseur et c’est là l’intérêt.

Tenez-vous dans votre coin et dirigez les étapes jusqu’au moment où vous demandez au public de se souvenir de ce à quoi les trois spectateurs pensent. Puis, faisant un signe de la main vers le tableau noir, l’artiste dit : «Maintenant, messieurs, effacez le tableau noir et laissez-le propre afin qu’il ne reste aucune trace de ce que vous avez pu y placer». Et au moment où vous faites ce geste, vous vous retournez et en un clin d’œil, vous avez l’information dont vous avez besoin ! Vous vous remettez en position, de dos. Mais, pendant une fraction de seconde, vous avez fait un geste tout en parlant. En réalité, vous avez fait ce que n’importe quelle personne naturelle aurait fait. Je vous garantis qu’aucune personne ne le remarquera. De plus, vous avez été de dos tout le long et le public sait que vous avez les yeux bandés. Et enfin, ils ne savent pas encore exactement ce que vous allez faire.



Maintenant, les trois spectateurs s’approchent de vous et vous conduisent au tableau noir. Je vous conseille de fermer les yeux dès que vous avez vu ce que vous voulez voir et de ne plus les rouvrir pour aucune raison.

369

Vous n’en avez plus besoin et vous agirez de manière parfaitement naturelle lorsqu’on vous ramènera au tableau et lorsque vous écrirez. Écrivez simplement du mieux que vous pouvez.

mystère

Vous serez suffisamment lisible et le plus grand acteur du monde aurait du mal à simuler cette partie.

Si vous gardez les yeux fermés, vous ne pourrez pas vous empêcher de le faire correctement.

Je sais que cet effet est bon. Si je vous ai convaincu, vous aurez l’un des meilleurs et des plus pratiques tours depuis longtemps. Si je ne vous ai pas convaincu, ce ne sera qu’une question de temps jusqu’à ce que vous voyiez quelqu’un le faire et que vous réalisiez l’effet sur le public.

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO

The Devil's Four Aces
The Finders
Synthetic Sympathy
Your Cards !
The Demon - Yogi - Goblin Book Test



Directeur de la publication : Florian Weiss
Responsable de la Traduction : Thomas Riboulet
Texte original : Théodore Annemann repris par Julien Losa.
ISSN : en cours

Création de la mise en page et distribution du livre numérique :
www.3monkeys-publishing.com